

Blagnac, questions d'histoire **62**

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2021

Autour d'un chirurgien ^{p.1}
de Blagnac
au XVIII^e siècle

Blagnac et Napoléon ^{p.16}
commémoration du
bicentenaire de sa mort

Une femme ^{p.18}
flamboyante
Marie-Anne Burle

Les Blagnacaises face ^{p.25}
aux mutations de la
société au XIX^e s.



Jeune femme naviguant sur la Garonne (J. Rocolle 1857) - Fonds J.L. Rocolle

- 1939-1940 : évacués d'Alsace-Moselle vers le Sud-Ouest [p.33](#)
- La valise algérienne de Gérard Jean Fano Mort pour la France en Algérie (1937-1960) [p.48](#)
- La création de la SEMIB et de la ZAC du Ritouret [p.64](#)
- Josette Hospital au service de la culture, de la presse et de la mémoire [p.67](#)
- Hommage à Jacques Puig [p.72](#) • Michel Coulet - Coup de gueule Covid 19 [p.74](#)
- Tomber de Charybde en Scylla ! [p.75](#)

Hommage à Jacques Puig

par *Suzanne Béret et Monique Izaga*

Jacques Puig, maire de Blagnac de 1965 à 1996, nous a quittés le 3 juin dernier. Nous lui rendons hommage non seulement parce que cet homme si attachant le mérite, mais aussi pour mieux faire connaître sa personnalité et son œuvre aux jeunes générations et aux nouveaux arrivants.

Second d'une fratrie de trois, il est né à Montauban le 9 février 1934. Sa sœur, Huguette vit toujours, son frère, Robert, est décédé en 2019. Il a suivi sa scolarité primaire à Blagnac, reconnaissant envers un de ses instituteurs, il sera le premier à se joindre aux anciens élèves pour qu'une école porte le nom de Louis Weidknet ; a fait partie de la Musique municipale, a joué brillamment au rugby et n'a pas oublié tous les amis qu'il y a rencontrés.

Aujourd'hui, marié, père de deux enfants, il vivait une paisible retraite quand la maladie l'a rattrapé.

Lorsqu'en février 1965, son père, Jean-Louis, ancien grand résistant, décède à un mois des élections municipales, les membres de la liste, un peu déboussolés, font appel à lui pour le remplacer. Il accepte, quitte son cabinet d'architecte à Paris, rejoint Blagnac, son village de cœur et devient maire à son tour. Sa bonne volonté, son amour pour Blagnac et ses habitants compenseront son manque d'expérience.

*Jacques Puig
dans son bureau
de maire -
(Collection
famille Puig)*



D'ailleurs, c'est à tort qu'il a jugé lui-même son premier mandat comme « peu positif », car dès son arrivée un souffle nouveau se fait sentir. Il débloque des affaires déjà en cours mais qui tardent à se concrétiser. Il finalise la construction du collège Henri Guillaumet ; le déplacement des locaux de La Poste, rue Pasteur ; l'agrandissement de l'Hôtel de Ville, l'assainissement du centre ancien avec le comblement du canalet ; le déplacement du monument aux morts et l'agrandissement du cimetière ; l'installation de la Caisse d'Épargne place de la Mairie ; l'acquisition d'un terrain pour la construction d'une nouvelle école aux Prés ; la création d'une

piscine olympique...

Plein de sagesse, le nouveau maire sait utiliser les compétences de chacun des conseillers municipaux.

De 1962 à 1970, la population blagnacaise est passée de 5 300 à plus de 10 000 habitants. Une nouvelle alimentation en eau s'impose, mais aussi et surtout l'accroissement de l'urbanisation d'une façon harmonieuse pour conserver l'âme de la commune. En attendant, l'approbation d'un plan d'urbanisme, des quartiers nouveaux d'habitations vont être réalisés : le Ritouret avec la géothermie puis le Grand Noble avec la patinoire sans rupture avec le centre ancien grâce à l'aménagement des passages piétonnier et routier.

Pour favoriser l'industrie aéronautique créatrice d'emplois, le collège Jean-Mermoz est déplacé afin qu'Airbus puisse s'agrandir.

Sur le plan culturel, la construction d'Odyssud au rayonnement régional est une de ses grandes réussites. Le jumelage avec Buxtehude ouvre de nouveaux horizons et toutes les associations iront voir cette ville d'Allemagne.

Plein de gentillesse, très à l'écoute des autres, compréhensif, conciliateur, charismatique, chaleureux, Jacques Puig n'a oublié personne : les personnes âgées ont leur maison, les jeunes, un Foyer, les enfants, des centres aérés ; les maraîchers sous la présidence de M. Lozes qui vient de décéder, ont pu aménager les berges de la Garonne aux Quinze Sols grâce à l'aide de la municipalité.



« Marianne d'or », remise à Paris par Edgard Faure, président du jury, le 3 décembre 1984, aux douze maires, dont Jacques Puig, qualifiés de « meilleurs maires de France » - à gauche d'Edgard Faure, Pierre Beregovoy et Philippe Seguin (Collection famille Puig)

Conscient de la richesse apportée par les associations, il voyait avec satisfaction leur nombre augmenter. Attentif aux besoins de leurs membres, il leur a offert locaux ou terrains pour pratiquer leur passion : sportive, musicale, chorégraphique, historique...

Voilà un simple aperçu de tout ce qu'a fait Jacques Puig pour que le village de Blagnac devienne une ville agréable et à taille humaine, comme il le désirait.